BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 mars 1929.

Présidence de M. P. MARIÉ-

SOMMAIRE.

Changements d'adresses, p. 86. — Admissions, p. 86. — Présentations, p. 86. — Exonérations, p. 86. — Contributions aux publications, p. 86. — Contribution au Centenaire, p. 86. — Prix Constant 1928 (Commission), p. 86. — Prix Dollfus 1928 (Vote), p. 86.

Communications. — D° V. Auzat. A propos de Saprinus Perrisi Marseul [Col. Histeridae], p. 87. — P. de Peyerimhoff. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Soixante-cinquième note: Faune du Hoggar et des massifs voisins (suite), p. 89. — D° Cl. Gautier et S. Bonnamour. Remarques sur Ephedrus plagiator Nees (Hym. Bracomidae); complément de description de cette espèce, p. 92. — R. Benoist. Descriptions d'espèces nouvelles du genre Osmia [Hym. Apidae], p. 95.

M. le Dr M. Royer, de Moret-sur-Loing, assiste à la Séance.

Changements d'adresses. — M. M. Dalibert, juge de paix, à Mézidon (Calvados).

- M. P. Joffre, juge d'Instruction, Palais de Justice, Auch (Gers).
- M. R. Lienhart, 61, rue Isabey, Nancy (Meurthe-et-Moselle).
- M. le Dr F. Moutier, 78, rue de Monceau, Paris 8°.
- M. le capitaine Perrot, 19, rue Jean-Macé, Alger.

 Bull. Soc. est. Fr. [1929]. N° 5.

Admissions. — M. J.-L. Chosson, 18, rue de Gonesse, Aulnaysous-Bois (Seine-et-Oise). — Coléoptères et Lépidoptères de France.

— M. I. N. FILIPIEV, docteur ès Sciences, entomologiste en chef au Bureau d'Entomologie, professeur-adjoint à l'Université, 44 Gertzena, Leningrad (U. S. S. R.). — Lépidoptères.

- M. R. HALLAGE, Inspecteur des Épiphyties, Damas (Syrie). -

Entomologie économique.

— M^{11c} Radulescu, entomologiste stagiaire à la Station entomologique de Paris, 16, rue Claude-Bernard, Paris 3^c. — Entomologie économique.

Présentations. — M^{mc} M. Combes, 47, rue de l'Estrapade, Paris, 5^c, présentée par M. le P^r E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et P. Vignon.

— M. L. Lemai, ingénieur en chef des Travaux publics du Tonkin, 65, rue de Flore, Le Mans (Sarthe), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. CLERMONT et P. VAYSSÈRE.

Exonérations. — MM. le Dr Mercier et Em. Roman ont versé un complément d'exonération de 200 francs.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

Contribution au Centenaire. — M. le D^r Delage a versé la somme de 50 francs comme contribution au volume du Centenaire de la Société.

Prix Constant 1928 (Commission). — La Société nomme une commission de neuf membres chargée de déposer un rapport sur le prix Constant. Font partie de cette commission :

MM. H. Berthet, L. Chopard, L. Demaison, L. Dupont, J. de Joannis, J. Magnin, F. Picard, H. Stempffer et P. Vayssière.

Prix Dollfus 1928 (Vote). — Conformément au Réglement spécial du prix Dollfus, la Société procède au vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 23 janvier 1929, et imprimé au Bulletin, n° 2, page 19.

Soixante-quatorze membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. L. AUBER, - R. BENOIST, - L. BERLAND, - H. BERTHET, -

H. BERTRAND, - A. BOUCOMONT, - Ch. BOULET, - J. BRIEL, - J. CHARBONNIER, - L. CHOPARD, - J. CLERMONT, - G. COLAS, - R. CO-MON, - Dr J. COTTE, - Dr A. CROS, - M. DALIBERT, - A. DAVID, -Dr Delage, - L. Dupont, - H. Duval, - Ch. Fagniez, - L. Falcoz, - E. Fleutiaux, - H. Galibert, - A. Georgel, - E. Giraud. - F. GRUARDET, - J. GUIGNON, - D' F. GUIGNOT, - R. HARDOUIN, -G. HARDY, — A. HOFFMANN, — A. HUSTACHE, — Ch. JANET, — J. JAR-RIGE, - J. DE JOANNIS, - F. LÉCURU, - F. LETEUR, - L. LHOSTE. -J. MAGNIER, - J. MAGNIN, - Dr L. MARCERON, - P. MARIÉ, - G. MERCIER, -A. MÉQUIGNON, -Ph. NAUDE, -E. PATIJAUD, -J. PERTUISOT, -R. Peschet, - P. de Peyerimhoff, - M. Pic, - F. Picard, - V. Planet, - H. PORTEVIN, - H. POUSSIELGUE, - G. PRAVIEL, - L. PUEL, -Dr E. RIVALIER, - E. ROMAN, - Dr M. ROYER, - G. RUTER, - J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, - P. SCHERDLIN, - L. SCHULER, - L. SÉMIchon, — G. Sérullaz, — H. Sietti, — G. Teilhard de Chardin, — G. TEMPÈRE, -- H. DE TOUZALIN, -- F. TRESSENS, -- A. VACHON, --P. VAYSSIÈRE et H. VENET.

Le dépouillement des votes donne le résultat suivant :

—En conséquence, M. E. Barthe est proclamé lauréat du prix Dollfus 1928 pour son travail intitulé: Tableaux analytiques illustrés des Coléoptères de la faune franco-rhénane.

Communications.

A propos de Saprinus Perrisi Marseul [Col. Histeridae]
par le Dr V. Auzat.

. J'ai acquis l'an dernier chez mon ami J. Clermont, un certain nombre d'Histérides de la collection Croissandeau, parmi lesquels se trouvaient trois exemplaires de Saprinus Perrisi Marseul.

Les plaquettes sur lesquelles étaient collés ces trois exemplaires étaient marquées du signe sexuel \circlearrowleft ou Q; il y avait deux femelles et un mâle.

Les deux femelles correspondent à la description de l'abbé de

MARSEUL, elles présentent sur le pygidium le sillon à deux sinus rentrants dont il parle; quant au mâle, quoique ressemblant à s'y méprendre aux deux autres exemplaires, il n'a pas de sillon sur le pygidium (†).

Dans sa description (*l'Abeille*, VIII, sept. 1872, p. 415), de Marseul n'a pas parlé de différences sexuelles; le *type* qu'il décrit et qu'on peut examiner dans sa collection au Muséum est une femelle.

Les trois exemplaires dont je parle portent cependant une seconde

plaquette avec l'inscription « Type Marseul »...???

J'ai fait part de ma découverte à notre savant collègue. Sainte-Claire-Deville qui m'a donné de précieux et intéressants renseignements sur S. Perrisi Marseul; je ne puis mieux faire que transcrire ici une partie de sa lettre;

« Je ne sais rien de plus sur le Saprinus Perrisi que ce que m'a « appris, il y a une vingtaine d'années, l'examen de la description « et du type du Muséum.

« Je ne crois pas que l'espèce ait été jamais retrouvée depuis Révé-« LIÈRE. Depuis 1910, j'ai pu ajouter 7 à 8 espèces à la liste des « Histeridae de Corse et d'innombrables localités, mais je n'ai « jamais revu de S. Perrisi.

« A ma connaissance, Croissandeau n'a jamais été en Corse. Il a « simplement acheté la collection Révélière,,...

... « Le Sapinus Perrisi Mars. est d'ailleurs pour moi une petite « énigme au point de vue de l'histoire évolutive des Histeridae.....

..... « Cette famille, dans son ensemble, se compose d'espèces « fixées de longue date et ayant des dispersions étendues. Très peu

« de tendance aux races locales et encore moins aux espèces étroi-« tement localisées. Il n'y a, dans toute la famille qu'un seul autre

« endémique dans la faune de Corse, l'Hister pustulosus Géné, et

« encore la Corse le partage-t-elle avec la Sardaigne et la Sicile.

« Le cas du Saprinus Perrisi n'en est que plus intéressant. On peut

« supposer que c'est un endémique par disparition, c'est-à-dire un

« relict éteint ailleurs que dans les faunes insulaires toujours archaï-« ques. »

A la fin de sa description, de Marseul rapproche S. Perrisi des

⁽¹⁾ Par malheur, l'exemplaire male avait été rongé et percé en dessous par une larve d'Anthrène, et lorsque j'ai voulu le préparer, toutes les plaques chitineuses se sont séparées dans l'eau distillée, rendant la préparation impossible; je n'en ai pas moins conservé le pygidium que j'ai recollé sur une plaquette avec la mention of, à côté des deux femelles.

Saprinus azureus, assimilis et erythropterus; pour moi, il doit plutôt être rapproché des Saprinus blandus, erythropteurus, hypocrita, dont les femelles seules présentent une sculpture spéciale sur le pygidium.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain Soixante-cinquième note. Faune du Hoggar et des massifs voisins (suite) (*)

par P. DE PEYERIMHOFF.

STAPHYLINIDAE.

251. — Atheta (Hydrosmecta) garamantum, n. sp. — Long. 1,3-1,6 mm. — Elongatissima, parum nitida, pube sericea facile decidua induta, fusco nigra, antennis pedibusque brunneis, saepius dilutis. Caput aeque longum ac latum, planum, subtilissime punctulatum, lateribus subparallelis, genis sesqui duplo longioribus quam oculis paullo prominulis, antennis modice gracilibus, art. 3º longiore quam 4º subquadrato, et tertia parte breviore quam 2º, penultimis longioribus quam latioribus, ultimo fusiformi, praecedentibus duobus simul sumptis breviore. Pronotum capite aequilatum, vix transversum, versus ad basin perparum attenuatum, angulis rotundatis, disco fere impunctato, in longitudinem subtiliter sulcato. Coleoptera pronoto latiora ac tertia parte ferme longiora, ipsa vix longiora quam latiora, dense, subtilissime punctulata. Abdomen ad apicem usque dense punctulatum, ultimo segmento summo apud of supra leniter curvato, subtus obtuse triangulo.

In convallis montium Garamantum ripicola.

*Hoggar: Aguelmane Imerrera, Tihentekert, Idelès. — Tifedest; oued Aguelil, oued Ahetes. — Tassili occidental: Tin Eselmaken près Amguid. — Avec A. thinobioides Kr., sensiblement moins commun.

Aspect d'un très petit Atheta thinobioides Kr. (longula Heer); tête bien plus allongée, joues plus de deux fois plus longues que les yeux

(I) Voir dans ce Bulletin (p. 53), la 64° note, déjà consacrée à cette faune (Staphyllindae).

(et, à cet égard, intermédiaire entre les Hydrosmecta et les Hydrosmectina), antennes plus courtes. Très distinct d'A. orientis Fauv. (du Sinaï) par sa couleur foncée, le 3º article des antennes plus long, surtout l'abdomen à ponctuation beaucoup plus dense.

252. — Atheta (Acrotona) lepisma, n. sp. — Long. circa 2 mm. - Elongata, facie Oa uno darum, sericata, bicolor, capite abdomineque (ultimo segmento dimidiaque paenultimi exceptis) fusco nigris, reliquo rufo brunneo, pedibus et antennarum basi dilutis. Caput magnum, pronoto parum angustius, oculis convexiusculis et genis rotundatis ejusdem longitudinis, subtiliter sat dense punctatum. Antennae humeros superantes, art. 3º secundo manifesto breviore, 4º-10º transversis, sensim crassioribus, latitudine crescentibus, penultimis sesqui latioribus quam longioribus, ultimo pruecedentibus binis sumptis longiore. Pronotum vix duplo latius quam longius, ad latera parum rotundatum, angulis posticis indicatis, nec ad basin foveatum, nec in disco lineatum, nec ad latera setosum, confertim punctulatum. Coleoptera pronoto paullo latiora, sed aequilonga, simul transversa ac ferme sesquilatiora quam longiora, utringue ad apicem sinuata, dense corrugato-punctata. Abdomen attenuatum, totum dense granuloso punctatum, 2º et 3º segmentis basi depressis, 6º maximo, praecedente duplo longiore, 7º apice sinuato, medio acute producto (? signum sexuale). Pedes graciles, setis erectis indistinctis, tarsis posticis eorumque tibiis ejusdem longitudinis, art. 1º secundo cum tertio simul fere subaequali.

Ad locos humidiores montium Garamantum in quisquiliis.

Hoggar: Tamanrasset, Idelès, dans les détritus, en très petit nombre, Voisin d'A. pygmaea Gravh. Plus petit, plus grêle, à pubescence plus fine, antennes bien moins allongées, en particulier le 3° et le 4° articles, et moins fortes, sculpture moins dense, sauf à l'abdomen où elle l'est au contraire davantage, tarses postérieurs bien plus longs. — Sans doute spécial au Sahara central. Il y a d'ailleurs plusieurs Acrotona tropicaux.

PSELAPHIDAE.

253. Reichenbachia fontigera, n. sp. — Long. 1,4-1,6 mm. — Nitidula, ex toto rufula, brevissime dense pubescens. Caput oculis exceptis longius quam latius, trapezoideum, fronte planata antice producta, foveis trinis magnis aequalibus. Antennarum articuli 3-6 plus sesqui longiores quam latiores, 7° subquadrato, ceteris minute granulatis, forma sexu diversis. Pronotum vix transversum, hexagonum,

pulvinatum, punctillatum, foveis lateralibus magnis, a margine remotis, mediana perminuta. Coleoptera punctulata, paullo latiora quam longiora, versus apicem ampliata, basi minute trifoveolata, striga dorsali incurvata, ante apicem evanida. Carinulae primi segmenti abdominis parum obliquae, usque ad tertium anticum ductae, tertiumque latitudinis (marginibus comprehensis) includentes. Metasternum depressum.

J. Antennae crassiores, art. 8° duplo, 9° triplo, 10° ferme quadru-

plo longioribus quam latioribus, subappressis, 11º maximo, fusiformi, sesquiduplo longiore quam latiore, basi extrorsum angulato, introrsum oblique truncato et levigato; segmenta ventralia applanata; pedes, praesertim femora, crassiores, trochantera secundi paris ad basin spinula minuta ornata, eorum tibiis paullo ante apicem calcare valido introrsum armatis.

Q. Antennae tenuiores, art. 8° transverso, 9° et 10° sesquilongioribus quam latioribus, 11° magno, fusiformi.

Ad montes Garamantum paludicola.

Tassili occidental: marécage suspendu de Tin Tahart, vers 850 m., en série sous les touffes de *Typha elephantina*, fin avril.

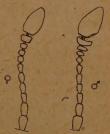


Fig. 1. — Reichenbachia fontigera Peyerh.: antenne gauche de la Q et du J.

Cette espèce est certainement très voisine de R. truncaticornis Raffr. (Rev. d'Entom., XV, p. 239) d'Abyssinie et de maroccana Raffr. (Ann. Soc. ent. Fr., [1904], p. 168) du Maroc; mais les proportions et la structure des articles de l'antenne (Fig. 1), si caractéristiques dans les formes de [la division VI de RAFFRAY (l. c.), ne correspondent ni aux diagnoses, ni aux dessins donnés.

Le genre Reichenbachia, extrêmement nombreux et quasi mondial, est répandu dans l'Afrique entière.

254. — Ctenisomorphus garamanticus, n. sp. — Long. 3 mm. — J. Dilute castaneus, nitidulus, tenuissime parce pilosus. Caput valde longius quam latius, sat convexum, tuberculo antennario nullomodo cordato, postice vix strangulato, fronte foveolata, oculis magnis porrectis, collo utrinque penicillo crasso ornato. Palporum articuli longe appendiculati, 2° clavato, haud angulato, 3° et 4° ovatis. Antennae elongatissimae, usque ad apicem coleopterorum productae, art, 2-6 quadratis, 7° duplo, 8° minimum quintuplo, 9° ferme triplo longioribus

quam latioribus, 10° introrsum crassato, angulato. ad tertium basis subito attenuato, 11° leniter incurvato, quintuplo longiore quam latiore.

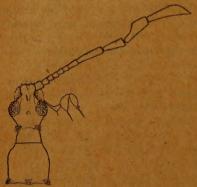


Fig. 2. — Ctenisomorphus garamanticus Peyerh. (of) : partie antérieure du corps et antenne droite.

Pronotum aeque longum ac latum ad latera rotundatum. ad angulos posticos mediumque basis crasse penicillatum. Coleoptera versus apicem ampliata, ibique longitudini aequilata, summo crasse fimbriata, basi profunde bifoveata, striga humerali impressa. arcuata, postice evanida. Abdomen densius pilosum, crasse marginatum, segmento 10 subopaco. 2º lucido, fere duplo longiore. Pedes elongatissimi, gracillimi, tibiis fere rectis apice vix incrassatis.

Ad montes Garamantum sabuleta nocturne circumvolans.

Haut Igharghar : Tamouda, vers la cote 1270, un seul spécimen
♂ volant de nuit le 8 avril.

Diffère nettement de C. major Rafr., d'Abyssinie et de C. elaniticus Raffr., du Sinaï oriental et d'Égypte, par la composition de la massue antennaire, qui comprend 4 articles au lieu de 2, de forme et de proportions très particulières (Fig. 2). — Au reste, la découverte d'un Ctenisomorphus dans le Sahara central n'a rien de surprenant.

Remarques sur Ephedrus plagiator Nees [HYM. BRACONIDAE]; complément de description de cette espèce

par les Drs Cl. Gautier et S. Bonnamour.

Il n'est pas toujours possible, en entomologie, de se reporter à la description originale d'un insecte, mais il y aurait toujours intérêt à le faire. C'est ainsi que longtemps nous avons hésité à reconnaître Ephedrus plagiator Nees d'après la description de T. A. Marshall.

(in Species des Hyménoptères d'André, t. V, p. 544), alors que la description de Nees d'Esenbeck a levé tous nos doutes à cet égar d.

MARSHALL dit qu'Ephedrus plagiator Nees a le premier article de s antennes rouge, les suivants noirs. S'agit-il du scape, ou du premier article du funicule? Aucune précision à cet égard. En outre le premier segment abdominal porte, d'après Marshall, une impression transversale près de l'extrémité.

Ephedrus plagiator porte dans l'ouvrage de Nees d'Esenbeck (Hymenopterorum Ichneumonibus affinium Monographiae, 1834, t. I. p. 16) le nom d'Aphidius parcicornis (syn. Bracon plagiator Nees) L'auteur dit que le pédicelle est un peu rougeâtre, tous les autres articles de l'antenne noirâtres. On sait que NEES compte la radicule comme premier article de l'antenne (4), le scape comme second article, le pédicelle (ou petit article) comme le troisième.

Certains auteurs comptent le scape comme premier article, le petit article comme le second. D'autre part dans les descriptions de MAR-SHALL il faut souvent entendre comme premier article le premier du funicule. Mais ici, qu'il s'agisse du scape ou du premier article du funicule, Marshall n'est point d'accord avec Nees (2).

Aussi avons nous pensé être utile aux hyménoptéristes en donnan t nos observations personnelles sur l'insecte en question.

Ephedrus plagiator Nees. - Q. En grande partie noir et noirâtre. Tête noire, lisse, luisante, à peu près glabre, avec seulement quelques poils courts très clairsemés, un peu plus nombreux et longs sur les côtés de la face et au-dessus de la bouche. Ocelles orangé jaune avec, sous certaines incidences, un peu de brunâtre au centre ou à la périphérie. Antennes plus longues que la tête et le thorax. Radicule brun noirâtre. Scape brun noirâtre foncé. Petit article d'un brun un peu moins noir, brun jaunâtre à l'extrémité. Articles du funicule brun noirâtre, l'extrême base du premier plus claire, un peu jaunâtre vers l'articulation avec le petit article.

Propodeum compartimenté, les aires postérieures plus nettes. Les compartiments antérieurs avec quelques petits replis le long des crêtes qui les séparent des compartiments postérieurs. Des trois aires postérieures la médiane est pentagonale. Le pentagone est d'ailleurs fréquemment subdivisé par des crêtes secondaires. Le dessin demischématique ci-après montre la disposition des compartiments et de l'aire pentagonale du propodeum.

(1) D'ailleurs avec raison, ainsi que nous le montrerons prochainement.

(2) Il se peut que l'espèce anglaise présente des particularités coloriscopiques. La question mériterait d'être éclaircie.

Abdomen. — Premier segment de longueur un peu supérieure au double de sa largeur au milieu (long. 0 mm. 27, larg. 0 mm. 11). Le ser segment porte les tubercules, peu marqués, avant le milieu. Il est déprimé fortement aussi bien à la base qu'à l'extrémité, sur près d'un quart de son étendue à l'un et l'autre bout. Sa partie moyenne est surélevée, d'un brun plus ou moins noirâtre, avec des plis longitudinaux plus ou moins anastomosés. Les extrémités déprimées, surtout l'antérieure, souvent d'un jaune orangé bruni. Quelques plis longitudinaux aussi sur la dépression postérieure, dont la couleur est parfois à peine distincte de la portion surélevée. Deuxième segment noirâtre, ou parfois jaunâtre rabattu près de l'extrémité du premier

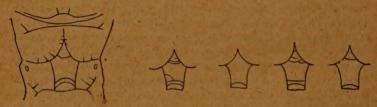


Fig. 1. — Ephedrus plagiator Nees; Propodeum et diverses formes de l'aire pentagonale.

segment, brun noirâtre sur le reste de son étendue. Parfois région médio-longitudinale des deuxième et même en partie du troisième segment d'un jaunâtre rabattu, le reste de ces urotergites brun noirâtre. Le troisième segment la plupart du temps, et les segments suivants de l'abdomen brun noirâtre en dessus.

Pattes. — De couleur fondamentale jaune orangé. Toutes les hanches en grande partie brunies, leurs extrémités plus claires. Les trochanters de toutes les pattes jaune orangé. Fémurs antérieurs brunis, surtout en dessus; les moyens brunis davantage sur à peu près toute leur longueur, ainsi que les postérieurs. Les tibias de toutes les pattes brunis un peu plus légèrement, plus clairs à la base sur une petite étendue. Tarses un peu plus brunis que les tibias, surtout vers l'extrémité qui est brun noirâtre.

o Semblable à la femelle.

Nous avons obtenu cet *Ephedrus* comme parasite de Pucerons de l'avoine (St-Genis-Laval, Rhône; juin 1924) et d'un Puceron de l'acacia (St-Genis-Laval; maj 1926).

Les Pucerons parasités, momifiés, étaient noirâtres.

Nous ferons remarquer ici que Marshall, à la suite de la description d'Ephedrus plagiator ajoute en observation: « Parasite supposé de Siphonophora granaria Kirby, Puceron de diverses espèces de Graminées; mais l'identification paraît douteuse, à en juger par la figure donnée par Buckton (Aphides, vol. I, pl. VII) représentant un insecte fort différent des Ephedrus. • Si le dessin n'est pas significatif, le parasitisme en tout cas est conforme à la réalité. Nees avait pris son espèce sur le cerisier.

L'étude des Ephedrus permet enfin une autre observation, de caractère général. La couleur des dépouilles des Pucerons parasités par les Aphididae et momifiés est certainement due en partie aux tissus propres de l'Aphis et dépend mème de sa forme évolutive et de l'époque de sa vie à laquelle il a succombé. Mais il est très vraisemblable que les sécrétions ou produits métaboliques du parasite sont aussi pour quelque chose dans cette coloration des Pucerons momifiés, au moins en ce qui concerne les Ephedrus. Nous avons en effet observé des Pucerons de l'avoine parasités par Aphidius avenae IIal., Aphidius granarius Marsh., Aphidius ervi Hal; toutes les dépouilles de ces Pucerons étaient de couleur feuille morte. Elles étaient au contraire franchement noirâtres chez les Pucerons de même espèce, récoltés au même moment, dans le même champ, mais parasités par Ephedrus plagiator.

Descriptions d'espèces nouvelles du genre Osmia

[HYM. APIDAE]

par R. Benoist.

Osmia Jason, n. sp. — \bigcirc . Très voisin de l'O. balearica Schmiedk., dont il a la taille et l'aspect extérieur. Mais il en diffère par divers caractères. Chez l'espèce actuellement décrite, le clypeus est lisse et imponctué sur un espace assez grand le long du bord antérieur; la ponctuation du vertex est un peu plus forte; le 2° article du fouet des antennes est un peu plus long que 3+4. Au mésonotum la ponctuation est de même grosseur que chez l'O. balearica, mais un peu plus espacée; l'espace subcordiforme du segment médiaire est plus mat, à sculpture fine mais plus évidente; les régions situées de part et d'autre de l'espace subcordiforme ont

la ponctuation plus fine, les intervalles entre les points complètement mats. L'abdomen n'a pas trace de coloration ferrugineuse au bord postérieur des segments dorsaux, sa ponctuation est plus fine, sa pilosité semblable, mais moins fournie. Les poils des pattes sont tous fauves, la dent apicale des tibias antérieurs moins saillante. — Long. 11 mm.

Roumanie : Comana Vlasca (Montandon); coll. Vachal au Muséum de Paris.

Osmia Crosi, n. sp. — \bigcirc . Pilosité blanchâtre sur le clypeus, les tempes, le dessous du thorax et les pattes, gris roussâtre sur le front, le vertex et le dessus du thorax, grisâtre et assez longue sur le premier segment abdominal, courte sur les autres segments, rousse à la face interne des métatarses; 3° segment ventral avec des poils grisâtres au milieu de son bord postérieur,

Téguments d'un vert sombre bronzé, plus brillant sur le mésonotum. Mandibules, antennes et pattes noires; dernier article des

tarses ferrugineux; éperons des tibias noirs.

Clypeus densément ponctué, son bord antérieur faiblement échancré en arc dans toute sa largeur; mandibules bidentées; articles moyens des antennes un peu plus longs que larges; ponctuation du mésonotum et de l'abdomen assez serrée; espace subcordiforme du segment médiaire poli et brillant; 6° segment dorsal de l'abdomen non denté, le 7° saillant, trilobé, les lobes latéraux larges, arrondis à l'extrémité, le médian en épine aiguë; 2° segment ventral grand; éparsement ponctué, son bord postérieur arrondi, le 3° largement échancré. — Long. 6-8 mm.

Voisin de l'O. punica J. P. dont il diffère par l'espace subcordiforme complètement poli et brillant, les lobes latéraux du 7° segment plus larges, le 1° segment ventral tronqué au bord postérieur, le 2° plus grand et le 3° moins profondément échancré et à cils plus pales.

Algérie: Mascara (Dr Cros).

Osmia Agls, n. sp. — Q. Face couverte de poils blancs denses; tempes portant de longs poils blancs recourbés en dessous de la tête; vertex et mésonotum à pilosité grise assez fournie; côtés, partie postérieure et dessous du thorax à poils blancs assez denses; segments dorsaux de l'abdomen à poils gris dressés, le bord postérieur des segments 1-5 avec une frange de poils blancs; pattes à poils blancs, plus longs au bord postérieur des pattes antérieures

et intermédiaires; brosse du dessous des métatarses jaunâtre; brosse ventrale blanche à poils longs, sauf sur le disque du 6° segment où ils sont très courts.

Téguments noirs; mandibules et derniers articles des tarses brun clair; éperons des tibias testacés; écailles alaires brun noir au centre, testacées sur les bords.

Ponctuation dense et assez fine sur la tête et sur le thorax, plus fine et espacée à l'abdomen surtout sur les segments 4 et 5; sur le clypeus très fine et très dense. Clypeus tronqué en avant; mandihules tridentées; espace subcordiforme brillant. Segments abdominaux 2 et 3 ayant en avant une profonde dépression transversale.

— Long. 12 mm.

A. Pilosité moins blanche que chez la femelle, en général d'un gris roussâtre, sauf en dessous du thorax et aux pattes; poils des tempes moins longs que chez la femelle, Antennes brun assez clair.

6° segment de l'abdomen denté de chaque coté, son bord postérieur avec une zone terminale polie et imponctuée; le 7° entier, plus large que long, pourvu d'une carène longitudinale médiane plus ou moins nette, son bord postérieur arque se raccordant par une courbe arrondie avec les côtés; segments ventraux 4 et 5 échancrés au bord postérieur et portant de longs cils jaunâtres dans l'échancrure. — Long. 40-44 mm.

Asie mineure: Taurus, 15 et 16 juillet, coll. Vachal au Muséum de Paris.

Osmia Dumonti, n. sp. — Pilosité blanche sur tout le corps, sauf sous les métatarses où elle est roux clair; clypeus portant des poils courts, les poils sont plus longs sur les côtés de la face et autour de l'insertion des antennes; sur le vertex et le mésonotum ils passent au grisâtre et sont d'ailleurs courts et peu abondants; à l'abdomen ils forment au bord postérieur du 1^{cr} segment une tache triangulaire de chaque côté, aux 2° à 5° une bande terminale large et très nette, interrompue sur le 2°; le 6° segment possède également une bande terminale étroite; brosse ventrale blanche.

Téguments noirs; fouet des antennes roux clair en dessous ; écailles adaires brun clair, noires dans leur moitié basilaire; dernier article des tarses ferrugineux : éperons des tibias testacés.

Ponctuation fine et médiocrement serrée sur le vertex et le mésonotum, plus dense sur le front et sur le clypeus; les points sont espacés et laissent voir entre eux le tégument brillant le long de la suture supérieure du clypeus et dans la région médiane de l'écusson frontal (lequel est d'ailleurs mal délimité); abdomen à ponctuation plus fine et plus dense que celle du mésonotum. Clypeus tronqué; espace subcordiforme poli et brillant; segments abdominaux 2 et 3 déprimés transversalement en avant. — Long. 8 mm.

Tunisie: Maknassy (C. Dumont), coll. du Muséum de Paris.

Osmia consanguinea, n. sp. — Q. Voisin de l'O. papaveris Latr., dont il a l'aspect extérieur.

Pilosité semblable, mais avec les poils de la partie inférieure de la face blancs; de chaque côté du clypeus une touffe de poils bien visible d'un roux doré insérée en dessous de son bord terminal; les bandes des segments abdominaux 1-5 un peu plus larges que chez. O. papaveris et non rétrécies au milieu, les poils des tibias postérieurs blancs, plus courts et plus denses.

Les écailles alaires et les nervures de la base de l'aile sont d'un ferrugineux bien plus clair, les mandibules teintées de ferrugineux vers leur milieu.

Ponctuation du clypeus espacée, surtout dans sa partie apicale, les intervalles entre les points plus grands que ceux-ci; dents des mandibules plus longues et plus aiguës, surtout la terminale; ponctuation du mésonotum plus fine; espace subcordiforme mat. — Long. 9 mm.

Algérie : Ghardaia, coll. Vachal au Muséum de Paris.

Osmia taprurensis, n. sp. — Q. Pilosité assez abondante mais assez courte, blanche sur la face, les tempes, les côtés et le dessous du thorax, grise sur le vertex et le mésonotum; disque des segments abdominaux à pilosité couchée très courte, peu abondante sur les premiers segments, bien visible sur le 6°; poils des pattes blancs; brosse du dessous des métatarses d'un jaune doré; brosse ventrale blanche.

Téguments noirs; mandibules testacées à partir de leur milieu, leur extrémité noire; fouet des antennes brun clair, testacé en dessous; pattes brunes, derniers articles des tarses ferrugineux; écailles alaires et nervures de la base de l'aile testacées; éperons des tibias blanchâtres; bord postérieur de tous les segments dorsaux de l'abdomen largement testacé.

Mandibules tridentées; clypeus saillant, convexe, à ponctuation peu serrée, très éparse dans sa partie supérieure, son bord antérieur crénelé. Mésonotum finement ponctué, les intervalles égalant à peu près les points; espace subcordiforme mat. Ponctuation de l'abdomen plus fine et plus éparse que celle du mésonotum. — Long. 8 mm.

J. Pilosité semblable à celle de la femelle, plus pâle sur le vertex et le mésonotum, bien plus abondante et dressée sur le disque des segments dorsaux de l'abdomen; segments ventraux frangés de poils blancs à leur bord postérieur.

Coloration des téguments semblable; mandibules testacées dans la majeure partie de leur étendue; tibias antérieurs testacés; segments ventraux châtain clair.

Mandibules bidentées; 6° segment dorsal de l'abdomen denté de chaque côté, le 7° bilobé; 4° segment ventral tronqué, le 4° largement et faiblement émarginé. — Long. 8 mm.

Tunisie : Sfax, coll. J. Pérez et Vachal au Muséum de Paris.

Osmia sordida, n. sp. — of. Face couverte de poils gris roussâtre passant au blanc sur le clypeus et les tempes; vertex et dessus du thorax à poils gris roussâtre, dessous du thorax à poils blancs; segments abdominaux à pilosité grise, courte, le bord postérieur des 4er à 5e pourvu d'une frange blanche; bord postérieur du 7e à longs poils blancs hérissés assez nombreux; segments ventraux 2-4 pourvus de franges terminales blanchâtres peu fournies.

Téguments noirs; mandibules testacées avec l'extrémité brune; fouet des antennes ferrugineux en dessous, brun de poix en dessus; écailles alaires et partie basale des nervures testacées; genoux, extrémité des tibias et tous les tarses testacé; bord terminal des segments abdominaux 1-5 testacé; ventre en majeure partie brun jaunâtre.

Ponctuation fine et dense; mandibules tridentées; 2° article des antennes plus long que le 3°; espace subcordiforme mat; 6° segment abdominal pourvu de chaque côté d'une petite dent, le 7° saillant, bilobé à l'extrémité, les lobes semblables à ceux de l'O. papaveris Latr., séparés par une échancrure arrondie; 4° segment ventraléchancré à son extrémité. — Long. 6 mm.

Syrie : Jaffa (Abeille de Perrin), coll. du Muséum de Paris.

Osmia neptunea, n. sp. — J. Face densément couverte de longs poils blanchâtres; poils du vertex et du dessus du thorax denses, gris roussâtre, ceux des tempes, des côtés et du dessous du thorax blancs; abdomen couvert en dessus de poils blanchâtres, espacés, assez longs, les 2° à 3° segments pourvus à leur bord postérieur d'une bande entière; 3° et 4° segments ventraux avec une frange de longs cils blanchâtres bien fournie.

Téguments noirs; mandibules tachées de roux testacé avant leur extrémité; antennes brun de poix; écailles alaires et éperons des

tibias testacés.

Mandibules bidentées, la dent terminale très longue et aiguë; 2° article du fouet des antennes plus long que le 1° et un peu plus court que le 3°; espace subcordiforme mat; 6° segment dorsal de l'abdomen denté de chaque côté, le 7° tridenté, les dents latérales grêles et aiguës, la médiane tronquée à l'extrémité; 2° segment ventral à bord postérieur arrondi, le 3° légèrement émarginé, les 4° et 5° échancrés. — Long.: 9 mm.

Algérie : Barika, coll. VACHAL au Muséum de Paris.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD